

que le rêve de séparation et d'isolement que vous formez pour notre race.

Je suis au contraire de ceux qui croient à la mission providentielle de la race française en Amérique. Or pour accomplir une mission quelconque, il faut vivre. Et si la complète indépendance de la race française est essentielle à son existence, la race française deviendra indépendante.

Au reste, la question pour le moment n'est pas là.

M. Hughes Leroux terminait par les paroles suivantes un article remarquable intitulé *Cité du monde* paru dans le *Petit Marseillais* et reproduit par le *Canada* de Montréal: "D'ici un quart de siècle, la carte du monde aura été bouleversée, les races auront conquis les bassins qui leur appartiennent. Il s'agit de savoir si nous serons les seuls à abdiquer le droit à la vie, à la personnalité morale; à substituer la guerre civile de classe à la défense française de la patrie".

Voilà, plus encore pour nous que pour les Français de la vieille France, de quoi il s'agit. Nos ancêtres ont été les pionniers de la civilisation dans l'Amérique du Nord, les premiers apôtres du christianisme dans le nouveau monde. Un territoire plus grand que l'Europe a été le théâtre de leurs fatigues, de leur héroïsme, de leurs travaux surhumains. Sur un coin encore vaste de cet immense continent, leurs fils ont construit des temples et établi leurs foyers. Malgré des luttes désastreuses, malgré des défaites accablantes, ils ont fait reconnaître leurs titres et leur droit de possession par les vainqueurs eux-mêmes. Il s'agit de savoir si tant d'efforts auront été dépensés en vain. Il s'agit de savoir si nous voulons remettre à nos fils l'héritage dont nous sommes les dépositaires; si nos morts, dans leurs tombeaux, continueront à entendre des voix françaises, ou bien si un jour l'accent étranger viendra troubler leur repos. Il s'agit de savoir, en un mot, si nous voulons vivre!

*Arthur Saint-Pierre.*